

and of great moment, and this, along with the other circumstances in which they were placed showed how hopeless would be any attempt to sit down and form a more definite plan of administration. The number of duties thrown on the Government were such as might cause a very considerable distribution of and re-arrangement of the offices.

The first paragraph was then agreed to.

The second paragraph having been put,

Mr. Mackenzie said so far as he was aware it was not the intention of honourable gentlemen on his side of the House to move any amendment to the address. It was more convenient and more in accordance with English practice to allow the address to pass, provided there was nothing in it to demand opposition; and he admitted frankly this address was so framed that there was nothing in it they could take exception to, to such an extent as to warrant an amendment. He was exceedingly gratified to find from the first paragraph that there was a prospect of general peace at home and abroad. He had no doubt that the hon. Baronet opposite, the Minister of War, in his recent trip to Europe, had visited both Napoleon and Bismarck, and assured them that Canada at the present time had the most pacific intentions. (Laughter.) He had no doubt the hon. Baronet had telegraphed to his colleagues that he had made all serene in Europe. (Laughter.) He had heard a good deal about the creation of a new nationality; but until this speech came out which had been put into His Excellency's mouth by the gentlemen opposite, he confessed he had not fully realized the position in which we stood. He did so now, and he was proud to know that our distinguished representative in Europe had so arranged matters that we could sit down peacefully "under our own vine and fig-tree, none daring to make us afraid." (Laughter.) One or two suggestions had been thrown out by the member for Algoma in moving the address, as to which, it was desirable to know if he was authorized by the Government to make them. The hon. gentleman spoke of a large body of excellent men in the Hudson's Bay Territory, as having lived in a place not quite civilized, and inured to habits which would perhaps unfit them to live in a civilized country, and he hoped something would be done for those gentlemen. He (Mr. Mackenzie) would like to know if, under the arrangements which had been accomplished by the hon. baronet in England, we are expected to provide for the Hudson's Bay factors who would be thrown out of employment by that

et de grande importance, et cela, en plus des autres circonstances attenantes, démontrent combien il serait illusoire d'essayer de mettre sur pied un plan administratif plus défini. Le nombre des devoirs qu'on impute au Gouvernement est si grand qu'une répartition et un remaniement considérables des postes en cause pourraient en découler.

Le premier paragraphe est adopté.

Le second paragraphe ayant été présenté,

M. Mackenzie dit que jusqu'à maintenant, à sa connaissance, les députés de son parti n'ont pas l'intention de présenter d'amendement à l'Adresse. Il serait plus convenable et plus en accord avec la procédure anglaise d'adopter l'Adresse s'il n'y a pas d'opposition; il admet sans détour que cette Adresse a été conçue de telle sorte qu'on ne puisse mettre en cause quoi que ce soit qui nécessiterait un amendement. Il se dit extrêmement heureux de constater qu'aux termes du premier paragraphe, on peut prévoir un climat de paix générale au pays et à l'étranger. Il ne doute pas que l'honorable Baronet, ministre de la Guerre, lors d'un voyage récent en Europe, a visité tant Napoléon que Bismarck pour les assurer que le Canada, à l'heure actuelle, a les intentions les plus pacifiques. (Rires.) Sans doute le Baronet a-t-il envoyé un télégramme à ses collègues leur disant qu'il a rétabli un climat serein en Europe. (Rires.) Il a beaucoup entendu parler de la création d'une nouvelle nationalité; mais jusqu'à ce que ce discours ait été présenté, et attribué à Son Excellence par les députés du parti au pouvoir, il confesse n'avoir pas complètement réalisé la position dans laquelle nous sommes. Il s'en rend compte maintenant et il est fier de savoir que notre distingué représentant en Europe a pris les mesures nécessaires afin que nous puissions nous asseoir paisiblement «au pied de notre vigne et de notre figuier sans que personne n'ose nous faire peur». (Rires.) Une ou deux propositions ont été énoncées par le député d'Algoma, lorsqu'il a présenté l'Adresse et il serait souhaitable de savoir s'il est autorisé par le gouvernement à le faire. Le député a parlé de groupes importants d'hommes de grande valeur dans le territoire de la Baie d'Hudson, qui ont vécu dans un endroit qui n'était pas encore civilisé et qui se sont aguerris à un mode de vie qui ne leur permet plus de vivre dans un pays civilisé et il espère que l'on fera quelque chose pour ces gens. M. Mackenzie veut savoir, en vertu des ententes qui ont été conclues par le Baronet en Angleterre, si nous devons nous attendre à fournir des fonds aux personnes de la Baie d'Hudson qui seraient